



Intervention de Laurent Landete, Modérateur de la Communauté de l'Emmanuel

Je voudrais partir de la présentation de la Communauté de l'Emmanuel, dont je suis le Modérateur, pour vous présenter quelques convictions sur la nouvelle évangélisation, sur le printemps de l'Eglise.

La Communauté de l'Emmanuel est présente aujourd'hui dans 57 pays de tous les continents, et compte plus de 9.000 membres.

La Communauté de l'Emmanuel est une association de fidèles qui rassemble tous les états de vie parmi lesquels 220 prêtres, 115 séminaristes, 180 hommes et femmes consacrés dans le célibat.

Le charisme de la Communauté de l'Emmanuel vient de son nom : « *Emmanuel : Dieu avec nous* ».

C'est la contemplation du mystère de l'incarnation, soutien l'appel des membres de la Communauté de l'Emmanuel. En effet, « La grâce profonde de la Communauté de l'Emmanuel vient de l'Adoration Eucharistique de Dieu, réellement présent au milieu de nous.

De cette Adoration naît la compassion pour tous les hommes qui meurent de faim, matériellement et spirituellement.

De cette compassion naît la soif d'évangéliser dans le monde entier et particulièrement les plus pauvres » (Préambule des Statuts).

Dès les débuts de sa fondation, la Communauté de l'Emmanuel a été appelée à servir à Paray-le-Monial lieu où le Christ a montré son Cœur brûlant d'amour pour tous les hommes lors d'apparitions au XVII^{ième} siècle.

« *Voici ce cœur qui a tant aimé le monde* », puis « *je veux que tu me serves d'instrument pour attirer les cœurs à mon Cœur* », dit Jésus à Sainte Marguerite-Marie ! Interpelés par cet appel de Jésus, les membres de la Communauté de l'Emmanuel s'efforcent ainsi d'être des témoins de la miséricorde de Dieu dans le monde.

Pour cela, ils s'engagent là où ils vivent dans la nouvelle évangélisation.

Ils le font d'abord par leur témoignage personnel :

1. dans leur vie quotidienne, dans leur famille et dans leur travail,
2. mais aussi en se mettant au service de projets missionnaires pour les couples, les familles, les pauvres, les jeunes (particulièrement dans des écoles d'évangélisation), dans les quartiers difficiles des grandes villes, ... au cours de sessions, de retraites, ou à travers notre organisme de coopération missionnaire qu'est FIDESCO, pour la construction d'un monde plus juste et plus fraternel.

Encouragés par les intuitions de notre fondateur, nous voulons œuvrer avec constance pour l'éveil des vocations sacerdotales.

Aujourd'hui, l'urgence de cette annonce se fait particulièrement chez les jeunes ou dans les milieux intellectuels.

Pour cela nous sommes également interpelés par l'évangélisation du monde universitaire et à travers cela, par l'annonce de la vérité dans notre société de plus en plus sécularisée et tentée par le relativisme, notamment dans le domaine de la bioéthique.

A l'appel de nombreux évêques, nous sommes invités à participer au renouveau du dynamisme apostolique des paroisses, en développant des initiatives spirituelles et missionnaires, vers des personnes qui reviennent vers l'Eglise et qui le plus souvent n'ont pas bénéficié d'une véritable catéchèse.

Nous le croyons, la nouvelle évangélisation doit avoir pour objectif d'enraciner la foi des personnes dans une vie authentiquement théologique, sacramentelle et ecclésiale.

Mais nous pensons que ce témoignage ne peut reposer que sur une authentique communion entre les différents états de vie. Cette *ecclésiologie de communion* n'est pas une simple solidarité sociale. Elle s'enracine sur un engagement commun à servir le Seigneur et l'Eglise dans la mission, en donnant un témoignage vivant de l'amour fraternel qui doit pouvoir animer toutes les relations de la société.

Le témoignage radical de l'amour fraternel entre les baptisés est déjà le signe du Royaume de Dieu : « Voyez comme ils s'aiment ! » L'Eglise doit être ce modèle de miséricorde et de compassion pour attirer les cœurs au Christ : « seuls les cœurs parlent aux cœurs », dirait Newman.

Dans son article 10 sur la constitution de l'Eglise, Lumen Gentium, le Concile Vatican II nous rappelle l'importance du sacerdoce commun de tous les baptisés. La charité, la convivialité entre les baptisés mettent en valeur de manière nouvelle le sacerdoce ministériel lui-même au service du sacerdoce commun.

- ✓ **C'est une grâce pour les prêtres** qui ne vivent pas ainsi seul leur ministère. C'est la vie communautaire qui attire les jeunes qui aujourd'hui découvrent et se sentent appelés au sacerdoce.
- ✓ **C'est une grâce aussi pour les laïcs, couples et célibataires** dans leur recherche de la sanctification de leur quotidien.

- ✓ **C'est à mon avis un rempart contre les idéologies et les extrêmes que l'on peut voir mettre parfois en danger la vie et l'apostolat de l'Eglise.**
 1. Contre les tentations de pouvoir de la part des laïcs qui voudraient que les prêtres fassent profil bas. Et qui, au fond, ne croient pas au sacerdoce ministériel.
 2. Et d'autre part, un rempart contre les tentations des clercs de compenser les sacrifices consentis par l'exercice du pouvoir ...

La communion que nous sommes appelés à vivre entre le sacerdoce commun des baptisés et le sacerdoce ministériel a pour objet, a pour finalité : la mission. La communion est aussi une condition nécessaire de la mission.

Et Benoît XVI quelques heures avant son départ, tient ces propos magnifiques :

- « *Le Concile, en réalité, a conduit à ce concept central : la communion* ».
- « *50 ans après, nous voyons comment le Concile virtuel se brise, se perd, et le vrai Concile apparaît avec toute sa force spirituelle* ».
- « *Et voilà notre tâche, particulièrement en cette Année de la foi : travailler pour que le vrai Concile, avec sa force de l'Esprit Saint, se réalise et que l'Eglise soit réellement renouvelée* ».

Le charisme de la Communauté de l'Emmanuel est de promouvoir une vie communautaire au sein de laquelle les différents états de vie sont articulés ensemble dans une communauté qui n'est ni cléricale, ni laïcale.

Le Cardinal André Vingt Trois nous disait : « *La question est toujours : comment peut-on faire évoluer ce mode de relation (entre prêtres et laïcs) c'est-à-dire comment construire un fonctionnement (...) qui soit basé à la fois sur une responsabilité hiérarchique ainsi que sur une **communion** sacramentelle ?*

*La responsabilité hiérarchique, on la voit facilement, la **communio**n sacramentelle, on la voit moins facilement et lorsqu'on met en œuvre un type de relations plus fraternelles, c'est au dépend de la responsabilité hiérarchique.*

*Donc la question non seulement de la collaboration des laïcs avec les prêtres mais aussi du type de **communio**n qui existe entre eux, est une question centrale de l'évolution de l'Eglise.*

(...) Que veut dire la collaboration entre les prêtres et les laïcs ?

Est-ce que ça veut dire que le prêtre se retire et laisse faire les gens ?

Est-ce que ça veut dire que les laïcs prennent ce que fait le prêtre ? ».

Ni l'un ni l'autre : évidemment !

Mais ces personnes qui sont éloignées de l'Eglise, vivant dans un monde dur, éclaté, divisé, humilié par les rapports de pouvoir, se laisseront toucher par un peuple de Dieu témoin de la charité, de l'unité et de la complémentarité des différents états de vie.

Cette communion entre les états de vie est certainement aussi un instrument de guérison pour tous les blessés de la vie, et particulièrement ceux qui auraient pu être blessés par l'Eglise.

Tout cela n'est pas facile à mettre en œuvre, mais je crois qu'il faut chercher ce chemin pour évangéliser en vérité.

Je voudrais vous partager le sentiment profond et fort qui m'habite : par la grâce de Dieu, nous vivons un moment capital pour l'Eglise et pour le monde ; comme si le **souffle de la nouvelle Pentecôte** appelé par Jean XXIII, déjà à l'œuvre dans le Concile, vécu pour une part mystérieusement et un peu prophétiquement dans les communautés nouvelles malgré toutes nos pauvretés, **se déployait maintenant avec une force nouvelle.**

Il me semble que sous nos yeux, une lame de fond est en train de ressaisir tout le corps de l'Eglise, pour le salut du monde.

Un brasier est comme rallumé, une espérance est redonnée, une communion nouvelle est en train de surgir comme les bourgeons sur les arbres. Oui, c'est cela le nouveau printemps de l'Eglise.

Pour terminer je voudrais vous partager un texte du Cardinal Charles Journet, écrit en 1936 dans la *Revue catholique pour la suisse romande (Nova et Vetera)*: *"L'Esprit saint et la divinisation de l'Eglise"*.

"Aux moments décisifs de son histoire, le Saint-Esprit viendra au secours de son Eglise par des voies exceptionnelles. Il suscitera en elle des miracles de force, de lumière, de pureté. Dans la hiérarchie ou dans le peuple fidèle, des hommes et des femmes se lèveront, ils auront pour annoncer leur message tant de netteté dans la voix, tant de sainteté dans le cœur, que le monde croira réentendre les Apôtres.

Ils feront des miracles, discernent les esprits, parleront en langues. Ils seront de vrais prophètes. Ils prophétiseront pour éclairer, à la lumière de la Révélation, le mouvement de leur époque et les besoins des hommes. En eux reparaitront, sous une forme adaptée aux

conditions nouvelles de l'Eglise, les grâces charismatiques qui furent élargies aux premiers chrétiens.

Ces venues du Saint-Esprit dans l'Eglise, ces visites du Saint-Esprit, pourront se borner parfois à des secours miraculeux. Mais le plus souvent, les manifestations charismatiques de l'Eglise ne seront que le signe extérieur, le contrecoup sensible d'une effusion surnaturelle, incomparablement plus précieuse encore, de grâce et de sainteté ».